



La perception de l'inflation

Un nouvel indicateur est apparu plusieurs fois dans les médias ces dernières semaines : l'indice de perception de l'inflation (IWI) calculé par le département d'économie quantitative de l'Université de Fribourg. Ce document a pour but de tracer l'historique de cette notion de perception de l'inflation et d'analyser la validité méthodologique de l'indicateur IWI par rapport à l'inflation officielle publiée par l'Office fédéral de la statistique (OFS).

L'indice IWI ne saurait ni remettre en question la pertinence de l'IPC officiel, ni le remplacer. Celui-ci mesure le renchérissement réel, **effectivement subi** par les ménages ; il est fondé sur des normes et standards internationaux et sur des critères objectifs reconnus, au niveau économique. L'indice IWI quant à lui mesure le renchérissement **perçu** par les ménages ; il est basé sur des hypothèses et des critères subjectifs. Ces deux indicateurs ne se font en fait pas concurrence, car ils répondent à des questions différentes sur le renchérissement.

1. Quel est l'historique de l'indice de perception de l'inflation ?

Dans les pays européens, l'indice de perception de l'inflation résulte d'une enquête réalisée depuis les années 60¹. Les questions posées aux ménages sont :

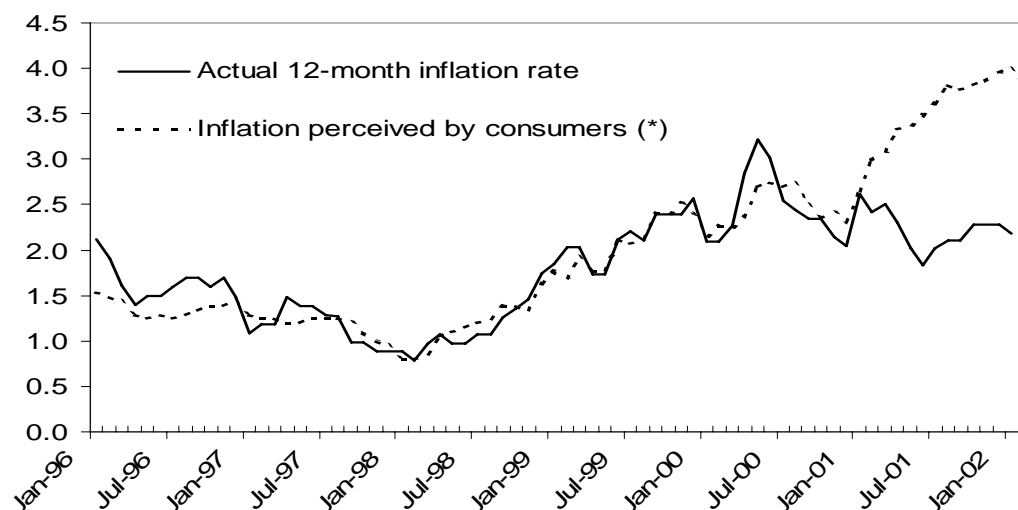
Compared with what it was 12 months ago, do you think the prices:

- (A) have risen a lot?
- (B) have risen moderately?
- (C) have risen slightly?
- (D) have hardly changed?
- (E) fallen slightly?
- (F) I don't know.

Dans la zone Euro, la perception de l'inflation était proche de l'inflation officielle jusqu'à fin de l'année 2001. En janvier 2002, suite à l'introduction de l'Euro, les deux indicateurs ont divergé : l'inflation perçue était nettement supérieure à l'inflation officielle.

¹ Le programme a été formellement adopté en 1997 (E/97/1419-C(97)2241). Cette enquête est effectuée dans tous les pays membres de l'UE. Elle est essentiellement qualitative et porte sur des thèmes tels que le revenu, l'épargne, les intentions d'achat et les attentes en matière d'évolution de prix.

Graphique 1 – Inflation dans la zone euro²



Les offices statistiques nationaux ont recherché les causes de cette divergence. Ils ont avancé plusieurs explications possibles :

- Un ménage peut avoir un panier de consommation qui diffère de la moyenne nationale ;
- Le consommateur est plus sensible aux hausses de prix qu'aux baisses ;
- Il accorde une importance plus grande aux produits qui sont achetés fréquemment qu'aux achats occasionnels (biens durables et biens saisonniers) ;
- Il assimile l'IPC à un indice du coût de la vie et intègre dans sa réflexion la hausse des dépenses pour les transferts (impôts, assurances sociales, etc.) qui ne font pas partie de l'IPC.

Le but de cette recherche n'était pas d'adapter le calcul de l'inflation officielle mais de savoir pourquoi les ménages ressentaient une inflation supérieure. Connaissant les causes de cette divergence, il était alors possible de communiquer de façon plus ciblée comment l'inflation officielle est calculée.

2. Qu'est-ce-que l'IWI ?

En relation avec l'introduction de l'Euro, le département d'économie quantitative de l'Université de Fribourg a développé pour l'Allemagne en 2005 un indice de perception de l'inflation. Il a récemment fait de même pour la Suisse. La méthode appliquée³ (les éléments les plus importants) est décrite ci-dessous, en comparaison à la méthode officielle :

| | IWI | IPC |
|-------------------------------|-------------------|--------------------------|
| A. Pondération du panier-type | Fréquence d'achat | Dépenses de consommation |
| B. Aversion aux risques | Oui | Non |

A. Que signifie pondérer le panier-type selon la fréquence ? Des produits tels les journaux achetés au numéro, les cigarettes ou le pain ont un poids nettement plus élevé dans l'IWI que dans l'IPC. A l'inverse, les loyers ont un poids presque nul alors qu'il est de 20% environ dans l'IPC suisse, comme le montre le tableau 1

² „Inflation perceived by consumers in the euro-zone and proxy exchange rates against euro“ Paper by Enrico D'Elia, ISAE, Italy (HICP 03/447)

³ Voir « „Der Euro als Teuro ? Die wahrgenommene Inflation in Deutschland“ Brachinger. Statistisches Bundesamt, Wirtschaft und Statistik 9/2005 et

Tableau 1 : poids selon les fréquences versus selon les dépenses

| Produits | Fréquence d'achat annuelle | Poids selon la fréquence d'achat | Poids selon les dépenses (IPC, poids 2007) |
|-------------------------------|----------------------------|----------------------------------|--|
| Journaux au numéro | 200 | 6.0% | 0.2% |
| Cigarettes | 140 | 4.0% | 0.7% |
| Pain | 100 | 3.2% | 0.5% |
| Loyer | 12 | 0.4% | 19.9% |
| Services de télécommunication | 12 | 0.4% | 2.5% |

Quelle différence cela fait-il sur le taux d'inflation ? Prenons un exemple⁴ : Admettons que, sur une année, le prix des journaux au numéro baisse de CHF 2.- à 1.50, ce qui correspond à une réduction de prix de 25% et que les loyers, eux, augmentent de CHF 1500.- à CHF 1650.-, ce qui donne une hausse de 10%. Selon l'indice IWI⁵, les prix baissent en moyenne d'environ 23%. Selon la méthode officielle, les prix augmentent d'environ 10%.

Tableau 2 : comparaison de l'inflation selon une pondération par les fréquences et par les dépenses

| Produits | Prix t-1 | Prix t | Variation de prix en % | Indice t/t-1 | Poids selon les fréquences | Poids selon les dépenses |
|-------------------|----------|--------|------------------------|--------------|----------------------------|--------------------------|
| Journal au numéro | 2.- | 1.50 | -25.0% | 75 | 6.0% | 0.2% |
| Loyer | 1500.- | 1650.- | +10.0% | 110 | 0.4% | 19.9% |
| IWI | | | -22.8% | 77.2 | | |
| IPC | | | +9.7% | 109.7 | | |

Que se passe-t-il réellement pour le ménage ? Pour consommer la même quantité de produits que précédemment (200 journaux et 12 loyers), il va payer CHF 1800.- de plus par année pour son loyer et CHF 100.- de moins par année pour son journal, ce qui fait un solde supplémentaire à payer de CHF 1700.- par année. Le ménage a-t-il réellement l'impression que les prix ont baissé ?

A noter encore que l'indice IWI pour la Suisse utilise les fréquences allemandes.

B. Que signifie la notion d'aversion face aux risques ? Les ménages seraient plus sensibles aux hausses de prix qu'aux baisses. Ils leur accorderaient une importance plus grande. Ainsi, si le prix du pain augmente et que les prix du lait, du beurre et des légumes diminuent, les ménages auraient l'impression de subir un renchérissement alors que les prix dans l'ensemble auraient baissé en réalité. Dans le modèle IWI, les hausses de prix ont subjectivement une importance plus élevée que les baisses. Dans le calcul du taux d'inflation officiel, de tels éléments subjectifs ne sont pas pris en compte. Les évolutions de prix sont pondérées selon l'importance du produit dans la panier-type. Si la hausse de prix touche un produit pour lequel la dépense est élevée, alors cette hausse aura un impact relativement important sur le renchérissement.

3. Les résultats : IWI, IPC et la perception de l'inflation du SECO⁶

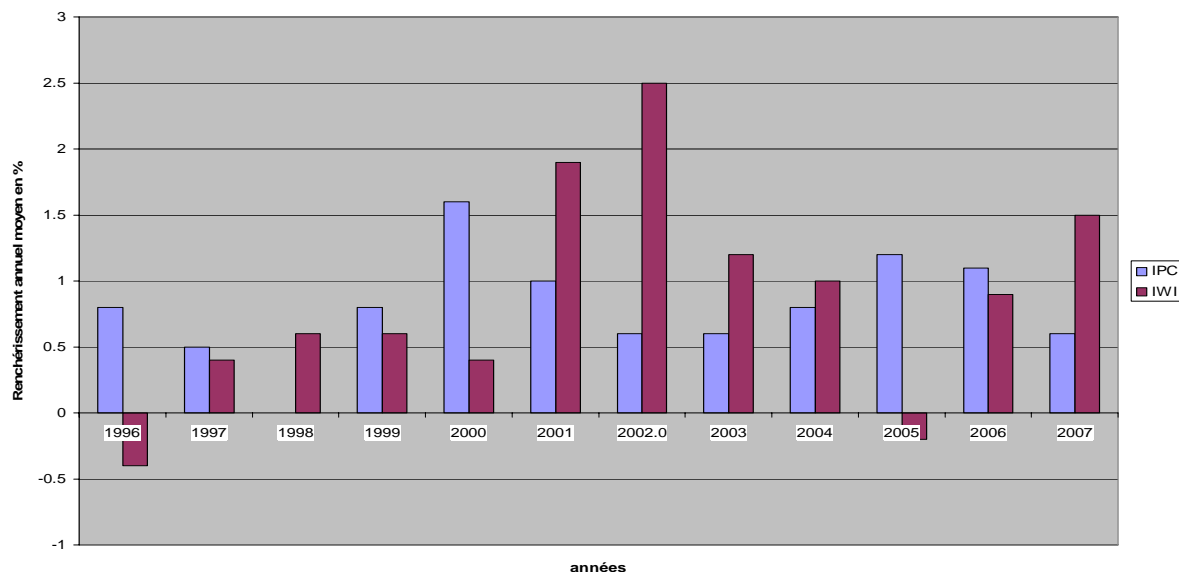
Le renchérissement annuel moyen perçu selon l'IWI est fort différent du renchérissement annuel moyen officiel (IPC) comme le montre le graphique 2 ci-contre. Surprenant sont les deux renchérissements négatifs d'IWI (en 1996 et en 2005).

⁴ Exemple basé sur les données allemandes. Il n'existe pas de poids sur la base des fréquences d'achat pour la Suisse

⁵ L'aversion au risque n'est pas prise en compte dans ce calcul

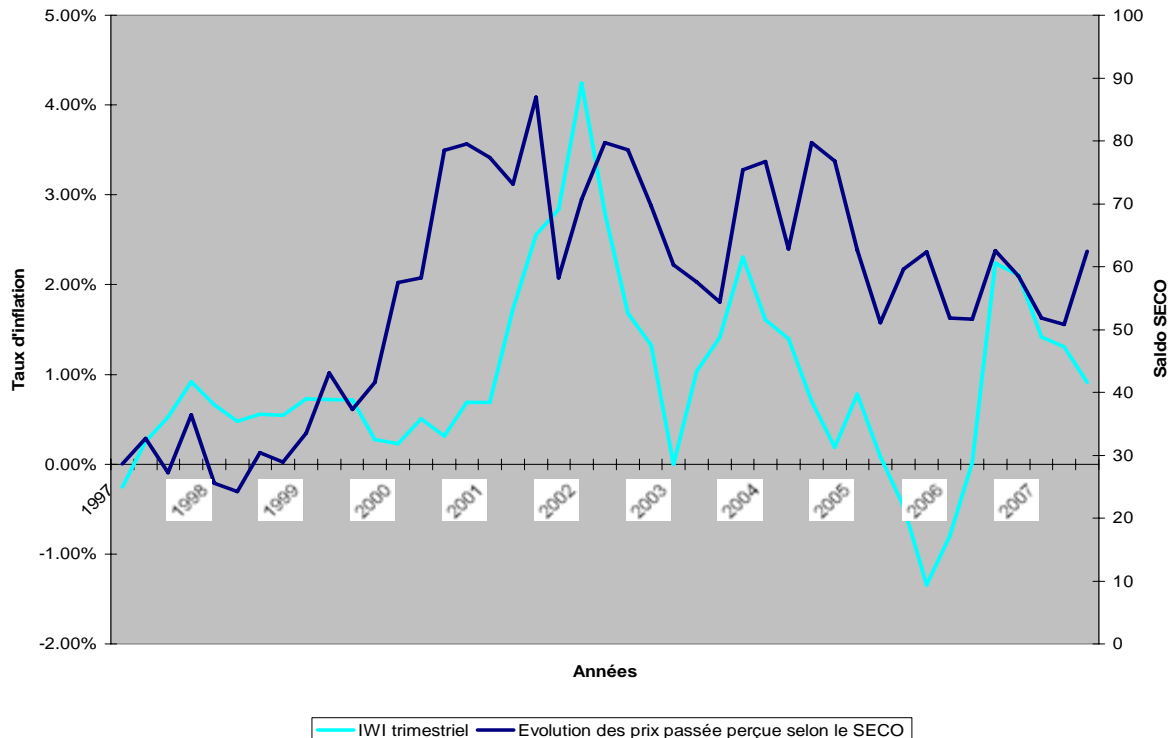
⁶ Secrétariat d'Etat à l'Economie

Graphique 2 : inflation officielle annuelle moyenne (IPC) versus inflation perçue annuelle moyenne (IWI), de 1996 à 2007⁷



Que l'IWI soit différent de l'IPC n'est pas surprenant vu que les deux méthodologies diffèrent (voir point 2 ci-dessus). Intéressant par contre est de **comparer l'IWI avec l'indice de perception de l'inflation du SECO**⁸. Ce dernier mène une enquête trimestrielle auprès de 1100 ménages. L'une des questions posées au sujet de l'inflation perçue est : « Comment selon vous les prix ont-ils évolué ces 12 derniers mois ? » Les réponses possibles sont les mêmes que celles de la Commission européenne énumérée au point 1. En comparant l'évolution des deux courbes, on observe une faible corrélation. L'IWI mesure-t-il réellement la perception de l'inflation ?

Graphique 3 : inflation trimestrielle selon l'IWI et la perception de l'inflation trimestrielle selon le SECO

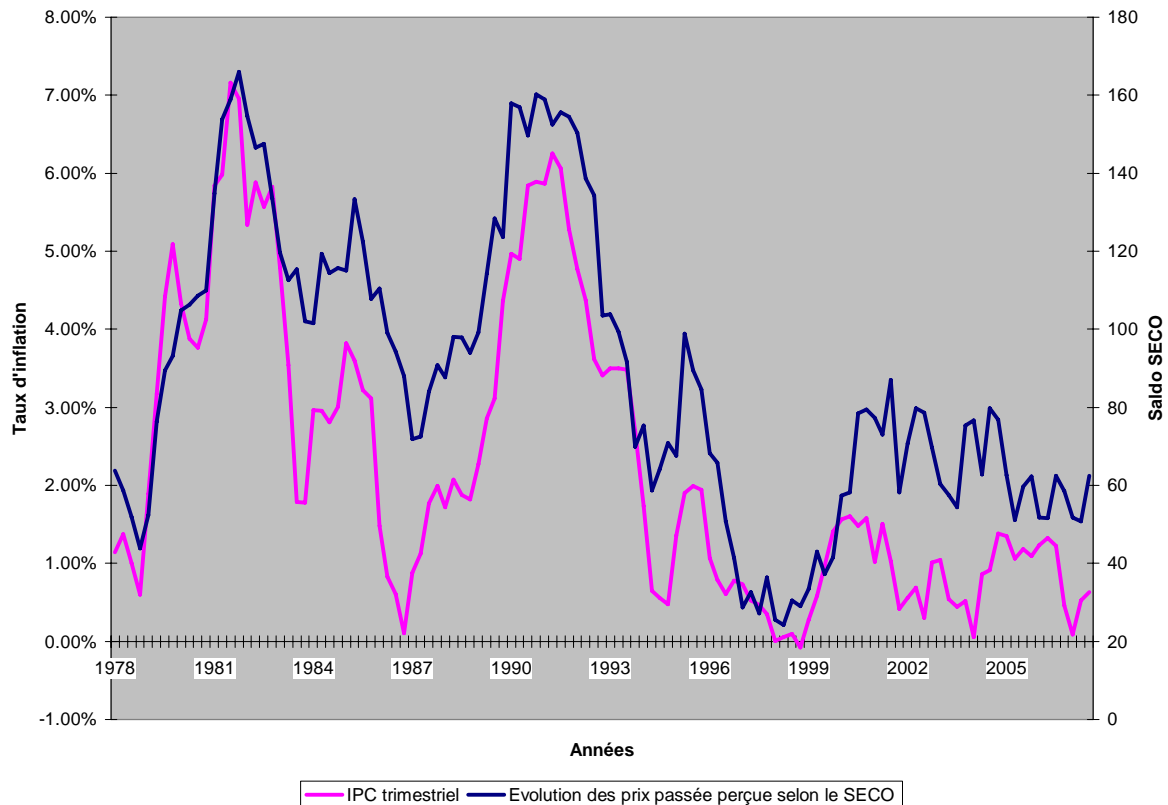


⁷ 2007 est calculé sans le mois de décembre, ne disposant de d'indicateur IWI pour ce mois.

⁸ <http://www.seco.admin.ch/themen/00374/00453/index.html?lang=fr>

La comparaison entre l'IPC et l'indice de perception de l'inflation du SECO, présentée dans le graphique 4 ci-dessous, montre une plus forte corrélation entre les deux indicateurs. Ceci démontre que, entre 1978 et 2007 en moyenne, l'inflation ressentie par les ménages était assez proche de l'inflation officielle.

Graphique 4 : inflation trimestrielle selon l'IPC et la perception de l'inflation trimestrielle selon le SECO



3. Conclusions

- L'inflation officielle calculée à partir de l'IPC repose sur des normes et des standards internationaux. A la base figurent quelques 50'000 prix relevés mensuellement, agrégés selon la structure du panier-type et pondérés sur la base des dépenses de consommation (une dépense est composée d'un prix et d'une quantité) des ménages privés en Suisse. Ces dépenses proviennent de l'Enquête sur le Budget des ménages effectuée annuellement auprès de 3000 ménages. Elles sont représentatives de l'ensemble des ménages privés en Suisse. En ce sens, le taux d'inflation officiel est un taux moyen, valable pour l'ensemble des ménages. Les méthodes de calcul de l'IPC sont publiées sur internet <http://www.ipc.bfs.admin.ch>
- La perception de l'inflation est une notion à laquelle l'OFS attache une grande importance. La raison en est que la perception de l'inflation peut avoir des conséquences macroéconomiques importantes. C'est ainsi que l'OFS a sensiblement accru ces dernières années le volume et la qualité de l'information relative à l'IPC, afin d'une part d'augmenter la transparence et d'autre part de mieux expliquer comment un taux d'inflation est calculé.
- L'une des causes de divergence entre l'IPC et la perception de l'inflation des ménages est la composition du panier-type. En raison des différences entre la structure de consommation moyenne suisse et la structure de consommation d'un ménage en particulier, chaque ménage est touché différemment par le renchérissement. A titre d'exemple, un ménage qui ne possède pas de voiture ne ressentira pas directement les effets d'une hausse des prix de

l'essence. De même, seul le fumeur verra son pouvoir d'achat diminuer suite à l'augmentation des prix du tabac etc. L'OFS a présenté fin janvier 2008 une application on-line permettant aux utilisateurs de comparer leur propre renchérissement avec le renchérissement officiel publié et de juger s'ils sont moins ou davantage touchés par le renchérissement que la moyenne suisse.

Liens utiles

- Indice des prix à la consommation : résultats et méthodes <http://www.ipc.bfs.admin.ch>
- Secrétariat d'Etat à l'Economie (SECO)
<http://www.seco.admin.ch/themen/00374/00453/index.html?lang=fr>
- L'indice de perception de l'inflation IWI <http://www.unifr.ch/stat/de>